

(Suite de la page 188)

Secondement, j'aime le pommier pour ses belles et nombreuses fleurs qui de bonne heure le printemps fournissent à nos abeilles le nectar si recherché pour leur nourriture et si nécessaire pour le miel.

J'aime le pommier pour ses beaux et bons fruits si faciles à conserver.

La pomme est non seulement agréable au goût, mais excellente pour la santé; telle est la cause de sa préférence.

J'aime le pommier parce que chaque année il rapporte, à la famille, quelques sous par la vente de ses produits. Moi-même, j'ai obtenu des prix à l'exposition scolaire pour la gelée et des conserves faites avec des pommes. L'arbre qui nous procure de l'argent, mérite en réalité notre estime puisque l'argent est si rare et si nécessaire. Ce printemps, je dois recevoir des petits pommiers que je vais planter et cultiver avec soin.

Avec les sages conseils de notre agronome nome, toujours disposé à nous venir en aide: comment douter de la réussite.

Ne trouvez-vous pas comme moi que nous devons avoir pour ces deux arbres un attrait enchanteur et surtout nous efforcer d'en conserver et d'en faire croître autour de nous.

Noëlla Plante,

St-Charles, Co. Bellechasse.

4ème Prix: \$1.00.

Les arbres que je préfère.

Monsieur,

Laissez-moi tout de suite vous dire que mon arbre favori est le pommier. Si mon père avait une sucrerie, peut-être que j'aimerais autant l'érable, qui nous donne du bon sucre, et aussi nous donne un bon feu dans la saison froide de l'hiver, et qui est aussi l'emblème de notre beau pays, le Canada. J'aime aussi les beaux ormes autour de notre demeure, qui nous donnent de l'ombre durant les ardeurs du soleil de l'été, mais je ne puis les préférer au pommier.

Le pommier n'était-il pas le plus bel arbre du Paradis Terrestre? C'est Dieu lui-même qui nous le fait dire dans le catéchisme, et la première femme et le premier homme eux aussi ont trouvé que c'était le plus beau fruit. C'est vrai qu'il a été un sujet qui donna des suites très graves pour le monde; mais on ne peut pas dire qu'il n'a pas été l'arbre et le fruit favori de Dieu et du premier homme.

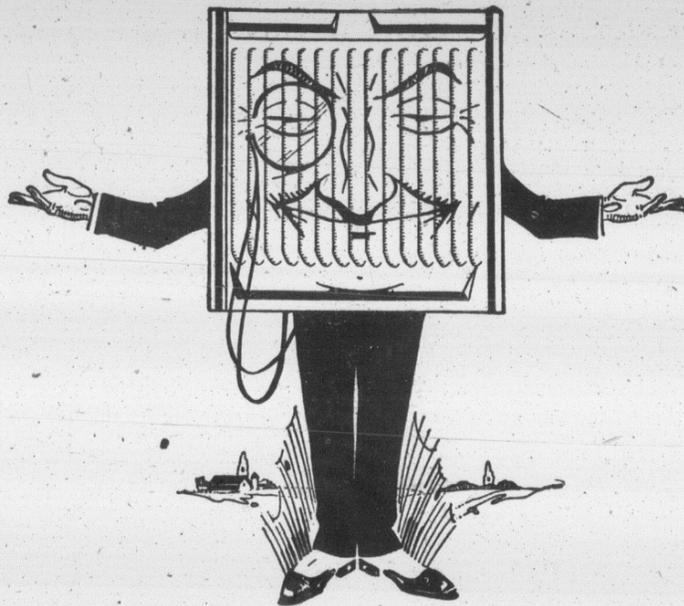
Et de notre temps celui qui voyage de l'Ouest à Montréal en passant sur les côtes n'est-il pas ébloui d'apercevoir ces belles rangées de pommiers en droites lig es sur tous les sens, et surtout d'apercevoir ces beaux "mulons" de pommes, l'eau nous en vient à la bouche à voir la couleur de ces belles fameuses.

Enfin, celui qui comme moi a l'avantage d'avoir un petit verger à entretenir et trois variétés de pommes à cueillir que mon père a eu la bonne idée de planter, il n'y a pas très longtemps, et qui déjà produisent de beaux fruits, tels que la Duchesse pour l'été, la Wealthy pour l'automne, et la McIntosh pour l'hiver. Tenez encore aujourd'hui nous en avons encore mangé une pleine chaudière et je vous assure qu'elle n'a pas duré longtemps sur la table, car je vous dirai en passant que je ne suis pas seul pour en manger. Outre mes grands-parents, mon père, ma mère, j'ai cinq petits frères et cinq petites sœurs. Je vous assure qu'à notre "gang" on sait faire l'amour à la chaudière. Eh les tartes aux pommes! les poutines aux pommes! Tenez, si nos parents voulaient nous écouter, l'on mangerait seulement que cela. Mais nos parents qui connaissent si bien ce qu'il faut pour notre constitution, en fait de nourriture, nous font manger, avant la poutine aux pommes, un peu de pain, de patates et une petite grillade de lard. Eh bien, Monsieur Lavoie, voilà à peu près tout ce que j'ai à vous dire à propos du pommier. Peut-être qu'avec l'âge j'acquerrai encore d'autres connaissances sur le pommier et que l'occasion reviendra où je pourrai en parler davantage. En attendant, je suis,

Raymond Sabourin,

Agé de 12 ans,

St-Martine, Cté Vaudreuil.



JE suis "George Two-by-Two" (George Deux-par-Deux) ainsi appelé parce que je suis le bardeau d'acier "George" bien connu, fait par la Pedlar People, à Oshawa, Ont.

Pourquoi le surnom de "Deux-par-Deux", vous demandez-vous?

Simplement parce qu'il indique mon format commode —vingt-quatre pouces chaque côté— en d'autres mots, deux pieds par deux pieds ou "Deux-par-Deux" pour être plus court.

Mon but dans la vie est de faire des toits de granges qui ne brûlent pas, qui ne se laissent pas enlever de sur les chevrons par le vent, qui défient l'éclair, qui durent la vie, qui ne coûteront pas un dollar en réparations.

Maintenant si ce n'est pas là un but utile, je voudrais bien savoir ce que c'est!

Vous devriez, M. le Cultivateur vous rendre compte de mon coût minime. Et c'est facile. Remplissez simplement le coupon, découpez-le et envoyez-le, et par le retour de la poste vous saurez combien peu il vous en coûtera pour me placer sur le toit de votre grange. Faites cela tout de suite!

Tout à vous,

George Two-by-Two

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED,
Oshawa, Ont.

Veillez m'envoyer, sans frais, une estimation du coût de la couverture et du côté d'une bâtisse dont les dimensions sont indiquées par le dessin ci-inclus.

Nom.....

Adresse.....

Remplissez et envoyez ce coupon

et ajoutez un croquis montrant les dimensions de votre bâtisse.

B. F.

20

20

20